

Histoire locale

Un oupianais célèbre et méconnu: Armand Gustave ROUANET Député de Paris et rédacteur à LA REVUE SOCIALISTE

Journaliste né à Oupia le 14 août 1855 et mort en 1927 à Paris.

Engagé volontaire, il fit son service aux fameux bataillons d'Afrique et en revint socialiste révolutionnaire. Il milita dans le Gard lors des grèves du bassin houiller en 1881 et écrivit alors des articles incendiaires dans la presse socialiste de Paris et du Midi. Condamné à la prison par le tribunal d'Alès, il quitta la salle avant le prononcé du jugement pour venir purger sa peine à Paris. Il fut le disciple et le secrétaire de Benoît MALON et collabora à LA REVUE SOCIALISTE dont il devint plus tard le directeur. Il avait collaboré au CRI DU PEUPLE de Jules VALLES et il donna des articles à LA PETITE REPUBLIQUE et à L'HUMANITE.

Il fut élu successivement conseiller municipal de Paris en 1890 par le quartier de Montmartre et député de la Seine en 1893. Il représenta le 18ème arrondissement à la Chambre jusqu'en 1914. Entre temps, il était entré dans la Franc-maçonnerie et appartenait aux loges LES VRAIS AMIS et LA RAISON de Paris. Il se fit remarquer au Palais Bourbon par ses mots à l'emporte-pièce qui ne lui attirèrent pas que des amitiés. Avant que le mouvement socialiste ne ralliât le camp dreyfusiste, ROUANET ne cachait pas ses sentiments d'hostilité envers les « grands juifs ». Un jour que JAURES s'en prenait à la haute finance, il eut cet échange de propos qui en dit long sur les sentiments de ROUANET.

-La troisième République a créé une nouvelle féodalité, déclarait Jean JAURES.

-Laquelle? questionna Dominique FORCIOLI, député de Constantine.

Et ROUANET de répondre: « La féodalité juive! »

Dans l'affaire Dreyfus, Armand Gustave ROUANET devint partisan de son innocence et mena la bataille contre les antisémites de LA LIBRE PAROLE par exemple. A la Chambre, d'accord avec VIVIANI, il invita les jeunes du pays à s'expatrier en Algérie et proposa l'assimilation des musulmans aux français de souche.

Il vota enfin le budget de la guerre après l'affaire de FACHODA qui faillit amener la France et l'Angleterre dans la guerre.

Armand Gustave était le fils de François ROUANET, menuisier, âgé de 36 ans et de GUIRAUD Joséphine, âgée de 26 ans. Sa maison natale, située sur le chemin de Mailhac (actuellement au 3 route de Mailhac) expose encadrée dans sa façade, un buste qui ne peut être que celui de notre compatriote.



On raconte que son antimilitarisme lui valut de faire son service militaire dans les Bat' d'Af, régiment où ne servaient que des appelés ou des soldats condamnés pour délits en matière civile ou militaire.

On raconte aussi qu'étant en vacances dans une petite ville des Cévennes où cantonnaient des troupes en manœuvres, il s'opposa à ce que le colonel commandant la troupe occupât une écurie, il obligea les propriétaires d'évacuer... Le député eut raison et la toge, par extension, eut raison des armes: le colonel subit un blâme.